



LES MELLO

2014



BULLETIN MUNICIPAL

Sommaire

Edito	3
Ecole Louise Michel	4-7
Projet zones humides	8
Travaux église	9
Au coin du feu	10-13
Associations	14-15
Une centenaire à St Vaast	16-17
Vivre à St Vaast	18-23



Edito du Maire



Madame, Monsieur,

Le temps passe et les années filent... Quand une nouvelle année commence on espère toujours qu'elle sera meilleure que celle qui vient de s'écouler...

Mais souhaitons avant tout que l'on se retrouve dans les valeurs essentielles de respect, de solidarité, de partage et d'égalité des chances. Hélas, les difficultés économiques et sociales sont toujours présentes. Notre territoire le vit et nos concitoyens les subissent au

quotidien avec la perte du pouvoir d'achat, les inquiétudes sur les services publics et sur l'emploi avec un chômage élevé.

La crise économique et financière a amené l'Etat, la Région, le Département à avoir une gestion très sévère, avec pour conséquence peu ou pas de subventions ou de dotations en tout genre. Notre Commune a cependant réussi à être subventionnée sur plusieurs dossiers importants : la sauvegarde du milieu naturel et protection des zones humides, la réalisation d'un sentier pédagogique autour de l'étang, la vidéo-protection et surtout la réfection totale de la toiture de l'église ! Un vrai cadeau de Noël... Pour compléter ces travaux, les combles et le clocher seront bientôt débarrassés des fientes de pigeons par une entreprise spécialisée.

Autre dossier important pour l'avenir en cours d'élaboration, le Plan Local d'Urbanisme (PLU) qui réglementera l'urbanisme pour les années futures ayant pour principal objectif de conserver le caractère villageois de notre Commune, sauvegarder ses atouts et particularités tout en développant les infrastructures nécessaires au confort et à une qualité de vie agréable pour tous. Afin de vous associer à ce projet, vous serez prochainement invités à une réunion publique de présentation.

Sachez également que le très haut débit par fibre optique, visant à l'acheminement rapide des données informatiques est prévu à l'horizon 2015. Cet équipement de haute technologie devrait être mis en place et financé par la Communauté de Communes Pierre Sud Oise en partenariat avec le Conseil Général de l'Oise, initiateur du projet.

Pour conclure, grand merci à tous ceux qui participent à la vie de notre Commune, le personnel communal, les enseignants, commerçants, les Conseillers Municipaux et mes Adjoints.

Au nom du Conseil Municipal et personnellement, je vous souhaite pour 2014 ainsi qu'à vos proches mes meilleurs vœux de santé et de pleine réussite de vos projets. J'espère que cette année apportera la paix et le bonheur à tous.

Bien à vous.

Yann LEFEVRE
Maire de Saint Vaast Lès Mello

Edité par **Agecom Publication**

8-10 rue Aubert - 92120 Montrouge - Port. : 06 23 87 22 54 - E-mail : agecompubliation@yahoo.fr

Maquette : Atelier Aifortville 01 41 79 02 02

Conception : Jean-Jacques DAUBRESSE - Reproduction interdite - Distribué par la mairie

Ont collaboré à la réalisation de ce bulletin : - Yann Lefevre, Nathalie Varlet, Maryline Mazzier, Odile Renou, Paul Crépin

AGECOM
publication



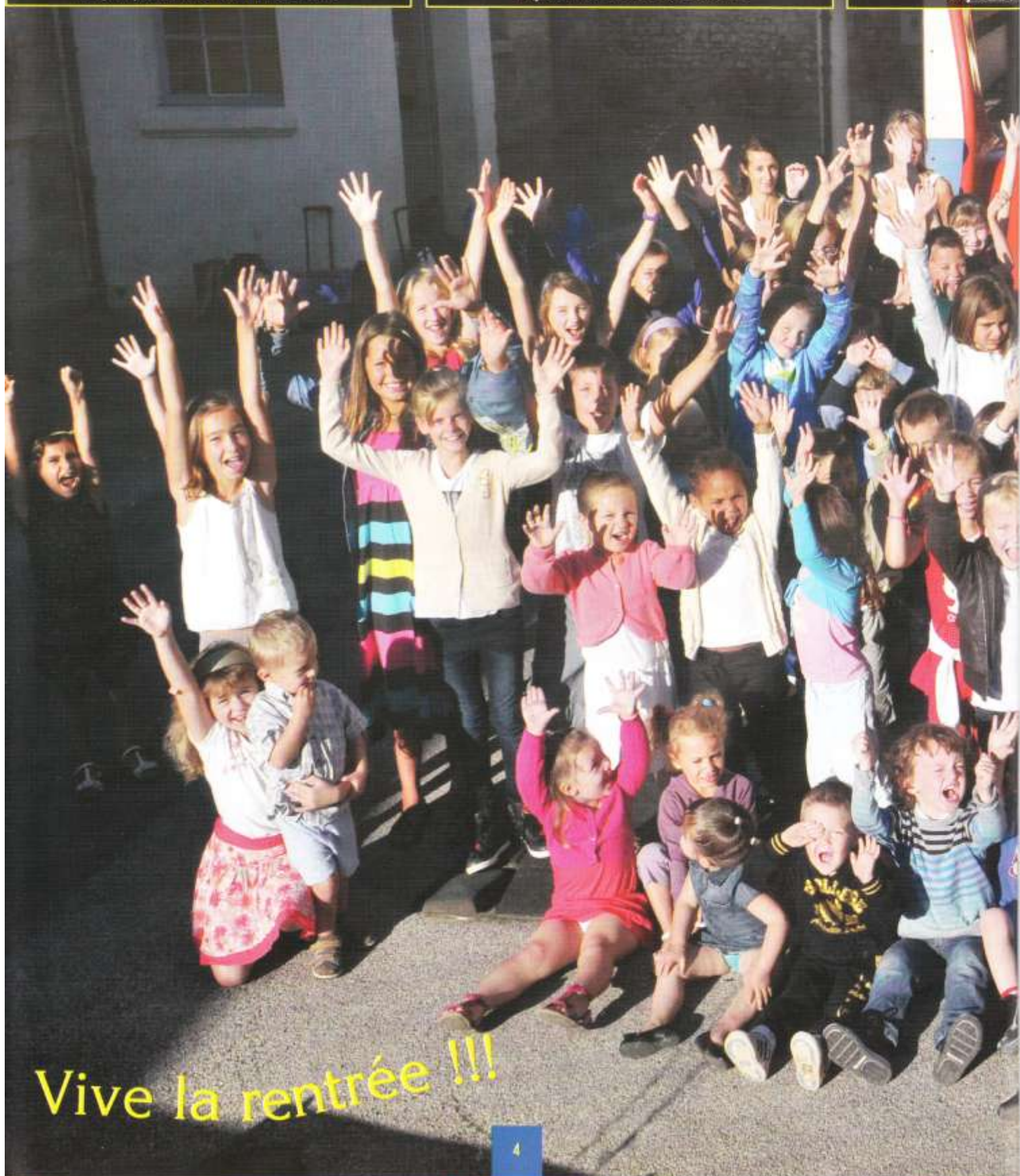
TPS/ PS/ MS Mme DUFFEY Sandrine



MS/GS Mme FOUCARD Barbara



CP/CE1 M



Vive la rentrée !!!



e AILLET Elodie



CE2/CM1 Mme STOSSELS Jenna



classe de CM1/CM2 Mme DELAHAYE



> Sorties scolaires

En juin, les classes de petite section/moyenne section et moyenne section/grande section sont allées à la base de loisirs de Saint Leu d'Esserent. Au programme de cette journée, chasse au trésor sous forme de rallye photo, jeux collectifs et poney. Le midi, nous avons pique-niqué sur place.

Les moyens/grands sont aussi sortis avec les CP/CE1 au château de Breteuil, le château des contes de Perrault. Nous avons rencontré le Chat Botté, la Belle au Bois Dormant, l'effrayant Barbe Bleue et bien d'autres personnages grandeur nature. Nous nous sommes promenés dans les jardins où nous avons appris à faire de magnifiques colliers de pâquerettes. L'après midi, nous avons visité le château. Ce fut une journée bien remplie.



> Kermesse

▼ Les 7 chevreaux



▲ Pierre et le loup ▶



▲ Tout le monde, petits et grands participent et s'amuse !

> Cantine et périscolaire

par J.J. Daubresse

Afin de répondre à un besoin des parents d'élèves, le périscolaire et la cantine ont été instaurés dans la commune en 2006. A l'époque, Céline et Valérie accueillaient environ 10 enfants le matin, 15 le soir et 25 enfants mangeaient alors à la cantine de Thiverny.

Depuis les effectifs n'ont cessé de s'accroître et ont plus que doublé en 7 ans. Laissons parler les chiffres. Aujourd'hui nos 2 ATSEM accueillent environ :

- 25 enfants dès 7 heures le matin jusqu'à 8h 35 avant la classe
- 30 enfants à partir de 16h 45 jusqu'à 19 h pour certains
- 50 enfants (voire 55 certains jours) qui déjeunent depuis septembre à la nouvelle cantine de Cramoisy (30 en

primaire et 20 en maternelle) accompagnés de 4 adultes. Ce service à Cramoisy a permis de gagner en confort (les enfants ont plus de temps pour déjeuner et jouer avant et après la classe) et en sécurité (les enfants sont directement déposés sur le parking devant la salle des fêtes et n'ont plus à marcher dans les rues).

Après la classe, Valérie et Céline proposent aux enfants un goûter, puis des jeux, des lectures d'albums et des activités manuelles dédiées à chaque occasion de l'année (automne, Noël, Pâques, fête des Mères, fête des Pères ...).

Ce service très apprécié par les parents, leur est facturé 1.70 € /heure et 4.50 € le repas. Il reste à la charge de la Commune 2 € par repas.

Une journée bien remplie ...



Pas facile de quitter sa couette



Axel arrive au périscolaire. Il y découvre déjà des copains qui y ont été déposés par leurs parents depuis 7 h pour les premiers d'entre eux.



Axel est dans le bus avec ses copains en direction de Cramoisy.



Miam miam les betteraves rouges !



Après une dure journée de cours, Axel retrouve la salle du périscolaire pour y prendre un goûter et s'adonner à différentes activités récréatives.



Axel quitte enfin "l'école" laissant au périscolaire d'autres enfants qui eux, retrouveront leurs parents à 19 h pour les derniers d'entre eux.



Qu'il fait bon retrouver son lit douillé !

Merci à Axel, petit Saint Vaastois d'avoir gentiment accepté d'être suivi toute au long d'une journée.

Lundi 21 octobre 2013, la Commune de St Vaast les Mello et le Conservatoire des Espaces Naturels de Picardie ont signé une convention de partenariat dans le but de participer à la préservation, à la gestion et à la mise en valeur du patrimoine naturel présent sur la commune de St Vaast les Mello. Cette convention a été approuvée par l'ensemble du Conseil Municipal.

Ce partenariat est l'aboutissement d'un projet qui a débuté en 2010 et qui a été suivi et approuvé à toutes ses étapes par le Conseil Municipal.

Nous allons maintenant pouvoir mettre en œuvre les orientations préconisées par le plan de gestion validé pour 5 ans. Toutes les phases de ce projet vous ont été commentées régulièrement dans les bulletins précédents et par une réunion publique en juin 2012.

Ce grand projet est un projet de valorisation des espaces naturels de la Commune ; il ne remet en aucun cas en cause **les activités légales** déjà en place sur le site :

- la pêche y reste **autorisée et encadrée** grâce à un partenariat avec la Fédération de Pêche de l'Oise
- la promenade à pied ou en vélo sur les sentiers existants y est maintenue et ne sera jamais remise en cause

Cette promenade s'est enrichie d'un sentier faune et flore composé de 9 pupitres qui vous expliquent sur le parcours la qualité et les enjeux de préservation du site sur lequel vous avez plaisir à vous promener. Sachez l'apprécier et soyez partenaire de sa préservation.

Des sorties à thèmes se déroulent toute l'année sur le site et sont proposées par l'Office de Tourisme de Pierre Sud Oise. Profitez-en, ces sorties sont toujours passionnantes et enrichissantes pour toute la famille.

D'autres sorties mises en place par la Commune vous seront proposées en 2014. Vous avez des questions, vous avez des doutes, n'hésitez pas à contacter M. Daubresse adjoint au maire en charge de la Commission Environnement.

PRESENTATION DU SENTIER FAUNE/FLORE LE 19 OCTOBRE 2013



Accueil du public et présentation du projet par M. Daubresse.



A la découverte du projet ...



Intervention de M. Gautier, responsable de la section Oise de la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux)

Enfin une toiture pour l'église !

par J.J. Daubresse

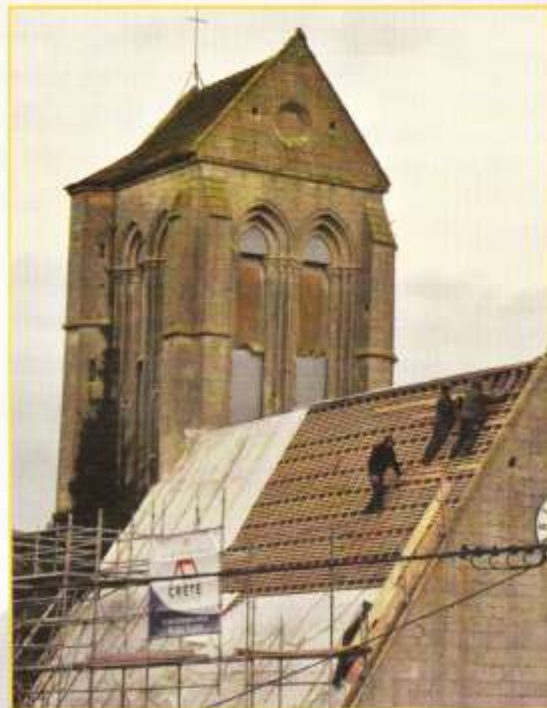
Les travaux débutés en novembre s'achèveront en janvier. La couverture de la nef côté nord est désormais terminée. Personne ne regrettera la bâche disgracieuse qui a recouvert l'édifice pendant 5 ans; pas plus que la toiture en onduline qui fuyait tel un panier percé.

Financièrement parlant le montant total du projet s'élève à 78 748 €.

- participation de la DRAC , 50 % sur montant hors taxe : 32 919 €
- participation du Conseil Général, 25 % sur montant hors taxe : 16 459 €
- participation de la Commune, 25 % : 16 459 €
- récupération de TVA : 12 904 €



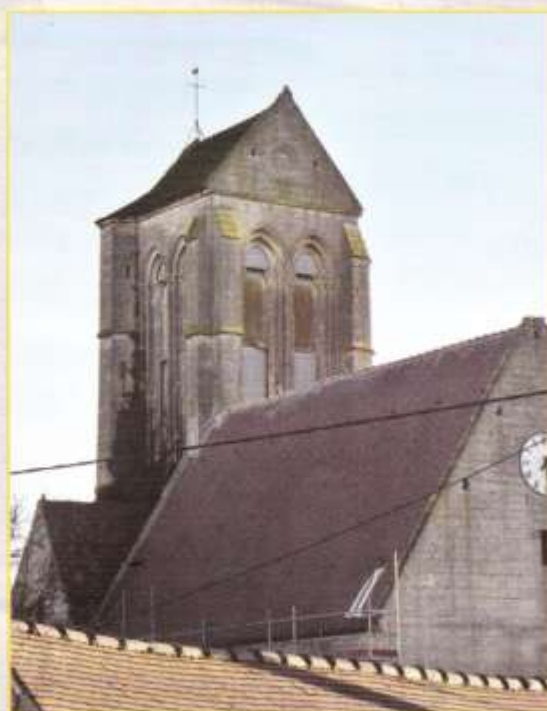
Dépense de la bâche



Litonnage



Pause des tuiles



ENFIN !!!

Vous avez été nombreux à apprécier les souvenirs de la journée du 24 août 1944 à St Vaast les Mello racontée par M. Louis Bichut, directeur des Carrières à l'époque. Suite et fin du récit.

... Des soldats sont toujours dans le bistrot. Nos camarades sont un peu plus bas dans la rue de Cramoisy. Il y a un va et vient des soldats entre ceux qui nous gardent et ceux qui sont dans le café. Deux minutes ne se sont pas écoulées après la détonation que nous voyons déboucher, de l'actuelle rue Henri Carballet, le chef de détachement qui revient. Il est seul, il a un papier à la main et vient en notre direction. Instinctivement, M. Mazzier et moi, reculons. Impossible de ne pas se demander en un tel moment "A qui le tour maintenant ?" Et notre mouvement instinctif tendait à nous mêler à nos camarades. Mais le Chef de détachement nous a rejoint, il est devant nous. C'est lui qui, ce matin, a vérifié notre identité à M. Proust et moi.

Il regarde son papier et lit "Charles Mazzier vous connaît-il" interroge t-il. "Oui, dis-je, mais il n'est pas parmi nous".

"Je m'appelle Emile Mazzier et non Charles, dit le père Mazzier, Charles c'est un de mes fils."

"Où est-il ?" questionna l'Allemand. Je n'en sais rien, reprend le père Mazzier, il ne demeure pas avec moi, mais de l'autre côté du village.

Le contact avec l'Allemand s'arrête là. Nous ne saurons jamais pour quelle raison il cherchait Charles Mazzier. A notre grand soulagement il s'éloigne, tandis que nous voyons de la fumée s'élever du côté de la maison de M. Bennezon. Nous saurons bientôt que les soldats y ont mis le feu après y avoir jeté le corps de Marcel Blanchet. Mais une voiture militaire allemande vient de s'arrêter devant la grille de M. Debeauvais, en provenance de Montataire. En descendent deux gradés, et je reconnais l'uniforme des gendarmes allemands. Le chef de détachement se précipite et salue. C'est un officier de gendarmerie qui s'avance et lui parle. Il s'en va par le chemin où on a emmené Marcel Blanchet. Le chef de détachement vient sans doute de lui rendre compte de la situation et des représailles en cours.

En l'autre gradé, j'ai reconnu avec soulagement l'adjudant de gendarmerie de Creil qui venait à peu près chaque semaine vérifier notre dépôt d'explosifs et leur emploi à la carrière. Cela se passait aimablement et sans histoire. Le carnet d'explosifs était tenu soigneusement et puis le fait d'avoir pour ce dépôt l'autorisation écrite de la Feld Commandantur de Beauvais n'était-il pas une garantie de ma rectitude envers l'occupant.

Cet homme avait une cinquantaine d'années, lui-même père de famille. A nos contacts je l'avais jugé comme un homme de devoir, honnête gendarme de l'armée régulière. Tandis que son officier partait vers la maison de M. Bennezon, l'adjudant était venu directement vers M. Mazzier et moi, puis, me reconnaissant « Vous ici ? » dit-il. « Oui, lui dis-je, j'ai été arrêté ce matin en descendant de la carrière, où j'ai, comme vous le savez, installé un dortoir ».

Outré et courroucé, il hurla "vous savez ce qui s'est passé



M. BICHUT, ancien directeur des carrières de St Vaast.

ici ? Ce n'est pas de la guerre ça ! Allemands âgés, pères de famille, tués par terroristes, c'est assassinat ! »

« Oui, dis-je, mais je n'y suis pour rien, comme aussi tous ceux qui sont là avec moi ».

A l'arrière de l'adjudant allemand, les soldats avaient rectifié la position et resserré la garde autour de nous. L'adjudant jeta un ordre aux soldats, ajoutant, le doigt levé en direction de la porte de la ferme « Venez-tous »

Un soldat ouvrit la porte, l'adjudant entra le premier. Je le suivais et tous les autres derrière moi. L'adjudant était au garde-à-vous et saluait, les soldats en armes, derrière et à côté de nous. Je me découvrais et mes camarades firent de même.

Devant nous étaient allongés sur la paille les corps des deux pionniers allemands dans leurs uniformes troués et tachés de sang. Le spectacle était atroce, le silence aussi. Je me disais que ces hommes avaient une famille, et que la colère des soldats était compréhensible, oui et qu'il suffisait d'un rien pour que celui resté vers la porte, les mains crispées sur sa mitraillette n'assouvise sa vengeance... Et si l'on nous avait amenés là, dans cette grange, dans le but de nous abattre ici près des leurs... Le sang appelle le sang ! Enfin l'adjudant se détendit et donna l'ordre de faire sortir tout le monde de la grange. Nous étions de nouveau dans la rue de Cramoisy. J'approchai l'adjudant « Ce n'est pas la guerre cela, me répéta t-il et vous voyez maintenant la conséquence, français tué et maison brûlée ».

La maison de M. Bennezon était en flammes et une grosse fumée montait au dessus de la maison Charpentier, à côté de la ferme, cette maison brûlait également.

« Je suis bien d'accord, lui dis-je, comme vous le savez, je suis officier français et tout cela est indigne d'une armée : mais les gens qui sont ici avec moi n'y sont pour rien et des représailles contre des innocents n'arrangent rien ».

A voir son visage d'honnête homme, je me sentais de plus en plus sûr de moi. N'était-ce pas la Providence qui l'amenait là, les mots me venaient tout seul, quelquefois en allemand.

« Va, dit-il finalement, nous allons voir ».

Nous avons échangé ces paroles tout en montant vers la route et l'officier de gendarmerie revenait de la maison Bennezon. Je rejoignais mes camarades.

Après un court entretien dans la rue, l'Adjudant et l'officier rentrèrent brusquement dans le café d'où nous venaient les voix des soldats dont le ton s'était élevé à la faveur de l'alcool qu'ils avaient découvert.

Un "Raus" retentit de la salle et les soldats déguerpirent en courant, rejoignant les autres qui nous gardaient.

Un ordre et le chef de détachement nous fit aligner le long du mur côté café du Commerce : le dos au mur ce qui est moins inquiétant.

« Papiers » nous cria en allemand le chef de détachement qui avait rejoint l'officier et l'adjudant vers l'entrée du café.

« Ils vont nous libérer » dis-je à mes deux voisins, d'un côté Aristide Privé, de l'autre Albert Barant.

C'est à ce moment que je remarquais deux des soldats nous regardant haineusement, et j'entendais l'un dire à l'autre « Deux de nos camarades tués et un français seulement, ce n'est pas régulier ». Et je les voyais se montrer particulièrement Aristide Privé qui était à côté de moi.

Il faut dire ici qu'Aristide avait été arrêté le matin un peu avant moi, chez lui. Il était dans la rue et s'était, paraît-il, enfui à la vue des allemands. Ces derniers l'avaient poursuivi, étaient entrés chez lui, avaient fouillé, trouvé des photos d'avions, et, paraît-il, un vieux revolver dans une valise qu'il avait emportée, ce qui l'avait amené contre le mur où je l'avais rejoint peu après.

Je ne savais rien de tout cela et ne comprenait pas pourquoi ces jeunes soldats en avaient après lui. Je me penchais vers lui « Avez-vous bien vos papiers ? » lui demandai-je. « Oui » murmura-t-il tout tremblant, en me montrant sa carte d'identité et sa carte d'alimentation qu'il tenait à la main. « Et bien vous n'avez rien à craindre ».

Puis c'est Albert Barant qui se penche vers moi. « Bichut je n'ai pas de carte d'identité ». Il était en effet réfractaire et appartenait au maquis.

« Tu n'as pas autre chose ? Si, ce papier là ».

C'était un vague certificat (dont je ne me souviens guère).

« Présente ça, lui dis-je, on verra bien ».

C'est à ce moment que l'officier arrive vers le premier d'entre nous, (je ne me souviens plus qui c'était).

« A la maison » dit l'officier en le libérant après avoir examiné sa carte. Au tour d'Aristide, ses papiers sont en règle, « A la maison » dit l'officier. Et Aristide s'en va très vite, trop vite peut-être, car les petits salauds de tout à l'heure sont là qui le guettent.

C'est mon tour « A la maison », mais je reste là attendant ostensiblement Albert Barant. Celui-ci montre son fameux papier, que l'officier ne soupçonne pas. « A la maison » dit-il. Ouf ! nous partons, Barant me quitte prestement et je rentre chez moi, tandis que tous nos camarades se trouvent également libérés. Il était midi passé, lorsque je retrouvai ma femme et les enfants qui ignoraient à peu près tout du danger que je venais de courir.

Ce n'est d'ailleurs qu'à ce moment là que je mesurais moi-même les risques encourus, et l'intervention certaine de la Providence en notre faveur. Dois-je dire que j'étais harassé de fatigue et que je m'asseyais la tête vide. Ma femme avait préparé le repas et nous allions passer à table lorsque l'un des enfants dit « Papa, il y a des allemands dans la cour de l'atelier ».

En effet deux soldats allemands étaient là. L'un d'eux, m'apercevant à la fenêtre m'appela, et je descendis dans la cour. « Qu'est ce que c'est ici ? » demande l'un des allemands. Je lui expliquais qu'il s'agissait de l'atelier de réparation du matériel de la carrière. « Et cette eau, continua-t-il en me montrant le robinet qu'il venait de voir sur le vieil abreuvoir, est-ce qu'elle est bonne à boire ». « Oui » lui répondis-je.

Il me demande d'en boire moi-même avant lui. Je fis signe aux enfants qu'il m'apporte deux verres. Je bus un verre d'eau, les deux soldats se désaltérèrent après moi, puis me dirent aussi « A la maison », me recommandant de laisser ouverte la grande porte de la rue.

En raison de ce qui se passa par la suite, j'ai toujours pensé, peut-être à tort, que ces soldats avaient été envoyés là pour vérifier ma présence à la maison. Mais que se passa-t-il donc par la suite ?

Longtemps je restais chez moi, inactif, plutôt vide comme on dit. Je ne mettais pas le nez dehors, je n'allais même pas jusqu'à mon bureau. Les deux allemands venus à l'atelier avaient disparu cependant, peu de temps après s'être désaltérés. Puis je pensais à Marcel Blanchet. Je décidais d'aller voir ce qu'il était devenu : quelqu'un disait qu'on l'avait retrouvé.

J'arrivai à la maison de M. Bennezon, elle était entièrement consumée. Je ne me souviens plus qui m'indiqua, parmi les personnes et les enfants qui étaient là, l'endroit où se trouvait le corps de Marcel Blanchet. Il gisait derrière la maison entre le mur de soutènement du jardin et celui encore debout de la maison brûlée, allongé à plat ventre, la nuque trouée et ensanglantée.

Les gens qui étaient là, dont je crois bien Lucien Blanchet son frère, et moi-même décidâmes d'emporter le corps chez lui. Quelqu'un alla chercher la civière qui était à la carrière et nous portâmes, jusque chez lui, l'innocente victime des représailles du matin et dont une rue de Saint Vaast porte actuellement son nom. Je rentrais chez moi en passant par les sentes derrière le village.

Un peu plus tard vers 18 heures passées, les enfants arrivent en courant. « Les Allemands sont revenus, crièrent-ils, des soldats sont descendus d'un camion à l'entrée du pays du côté de Montataire et viennent par ici ».

Pas question pour moi de sortir dans notre petit jardin sur la rue. Je montais dans ma chambre, par la fenêtre de laquelle, sans me montrer, j'avais vue sur la route. Les soldats, en file indienne sur le trottoir d'en face, s'en allaient, au pas de gymnastique, l'arme à la main, en direction du carrefour ouest de Saint Vaast. Qu'y avait-il encore ?

Un moment après, les enfants reviennent en disant qu'il y avait de la fumée s'élevant par-dessus les maisons du côté



de la ferme de M. Herouard. Je montais jusqu'au grenier, et en effet, de la fumée assez dense et noire s'élevait de ce côté en contrebas de la ferme. C'était le baraquement d'Aristide Privé qui brûlait.

Voici ce qui s'était passé d'après le récit qui m'a été fait par la suite. Les Allemands, que j'avais vu passer, s'étaient rendus directement chez Aristide, et s'étaient emparés de lui. Ils le frappèrent coups de crosse, coups de pieds... Les voisins l'entendirent appeler au secours, et crier de douleur. Les cris cessèrent quand les soldats l'ont assommé, après quoi ils le jetèrent dans le feu de son baraquement auquel, entre temps, les allemands avaient mis le feu. Quand les Allemands furent partis et le baraquement entièrement brûlé, on ne retrouva que peu de chose du malheureux pour le mettre en bière.

Cette incursion tardive de la section de représailles allemande, s'explique comme suit.

Tout indique qu'elle était spécialement destinée à Aristide Privé. On se souvient comme il avait été arrêté le matin, et des soldats qui le regardaient haineusement. « Deux soldats allemands tués et un français seulement, ce n'est pas régulier » disaient-ils. On imagine facilement ce qui a dû se passer au retour de la Section à la base de Creil. Le chef de détachement a rendu compte à l'autorité supérieure que les représailles ont été interrompues par l'intervention de l'officier de gendarmerie allemande de Creil et a montré la valise d'Aristide contenant les photographies d'avions et une arme : il obtint donc la mission de retourner à Saint Vaast avec sa section de représailles pour en terminer avec Aristide Privé.

Le 24 Août 1944 fut certainement pour Saint Vaast l'une des plus dures journées de la guerre. Les bombardements avaient été dangereux, encore que le village n'en ait mira-

culeusement que peu souffert. Mais l'empire de l'arbitraire, l'action sanguinaire des représailles sur les biens et sur les personnes sont de la barbarie la plus ignoble quelque soient les moyens employés. Si des gendarmes allemands de Creil ont pu commettre, durant l'occupation, des actions indignes, il reste à l'honneur de ceux venus le 24 août à Saint Vaast de s'être comporté humainement ce jour-là en arrêtant des représailles qui pouvaient prendre des proportions imprévisibles, étant donné l'excitation des soldats du détachement dont certains avaient dû boire beaucoup d'alcool au café.

Mars à juin 1944

Les carrières de Saint Vaast en particulier le banc des fonds Civet servaient de refuge aux maquisards des environs. Ce fut parfois un lieu de rassemblement des maquis de la région.

Des imprudences étaient commises qui ne cessaient pas de m'inquiéter.

Courant juin 1944 j'avais eu la visite confidentielle d'un chef responsable de la Résistance le lieutenant François accompagné de Roland Jacques lieutenant FFI.

"Il est bien difficile d'imposer une certaine discipline dans les maquis" me dit le lieutenant François.

"Si vous craignez quelque chose personnellement en raison de la présence des maquis, vous êtes officier : Rejoignez-nous.

Impossible" répondis-je. "J'ai ici des responsabilités, ce serait lâcher trop de gens qui comptent sur moi. J'ai la conviction que mon devoir est ici."

Conclusion de cette brève entrevue : le maquis améliorera si possible sa clandestinité et je continuerai à ignorer sa présence dans les carrières.

Parmi les opérations de résistance qui incombaient au maquis de Saint Vaast et des environs, une des plus importante était le sabotage de la voie de chemin de fer de Creil à Beauvais dont l'intérêt stratégique à l'époque était considérable. Ce sabotage consistait à faire dérailler les trains de marchandises (transport de matériel ou de troupe), en coupant les rails à l'aide d'explosif. Cette opération était exécutée par Roland Jacques la nuit entre Cramoisy et Cires les Mello, souvent plusieurs fois par semaine.

Par l'intermédiaire de la Sous-Préfecture, les autorités d'occupation exigèrent que le maire de Saint Vaast organise un tour de garde, parmi les habitants de la commune pour surveiller la voie ferrée. Ce qui fut fait : les hommes désignés se relayant par équipe de quatre ou cinq à faire désormais les cents pas, nuit et jour le long de la voie ferrée entre la gare de Cramoisy et le pont de Maysel. Mais ce service n'empêcha guère les sabotages. Les gardes-voies se laissaient ligoter par les maquisards de Roland Jacques. Les voies continuaient de sauter et les trains de dérailler.

Huit juillet 1944

Ce jour là eut lieu une opération de police de l'armée d'occupation. Une centaine d'hommes de troupe allemands sont à Saint Vaast vers 5 h du matin, dans le but de cerner les maquisards. Des soldats en armes surveillaient tous les accès aux carrières.

Six heures, c'était l'heure de la relève de la garde sur la ligne de chemin de fer de Creil à Beauvais, assurée par les hommes de Saint Vaast. Trois d'entre eux, Henri Carballat, Raymond Nys et Cyrille Vandevoorde rentraient chez eux par le chemin de Cramoisy.

Aux Habitants de Saint-Vaast-lès-Mello

Nous vous informons qu'un COMITÉ D'ENTRAIDE AUX PRISONNIERS DE GUERRE ET À LEURS FAMILLES, vient d'être constitué pour la Commune de SAINT-VAAST-LES-MELLO.

Ce Comité est composé de la façon suivante :

Madame la Comtesse de DUBFORT, Madame FRAMBÉRY, Madame DURIEZ, Madame BICHUT

Messieurs LÉGUILLETTE, GÉRARD Lucien, BLANCHET Marcel (ces deux derniers, prisonniers libérés).

Le but que nous recherchons est, d'une part, de favoriser l'envoi de colis aux Prisonniers de la Commune, et d'autre part, de venir en aide dans la mesure de nos moyens aux Familles les plus nécessiteuses.

Vous n'ignorez pas que les Familles des Prisonniers figurent parmi celles souffrant le plus des circonstances actuelles, souffrance morale d'abord, souffrance matérielle ensuite.

Pour venir en aide à ces infortunes que nous avons pu constater, nous permettrons de faire appel à votre générosité, que nous savons grande, en lançant une souscription dans la Commune.

Selon les besoins nous ferons appel ultérieurement, s'il y a lieu, de nouveau à votre générosité.

Nous vous demandons donc de réserver bon accueil aux personnes qui viendront solliciter votre aide à domicile.

Tous ceux qui continuent à connaître près des leurs la vie de famille, n'oublieront pas ceux de nos compatriotes qui souffrent le plus des circonstances actuelles en raison de leur éloignement.

Nous sommes persuadés que SAINT-VAAST répondra à notre appel.

Le Comité d'Entr'aide aux Prisonniers de Guerre
et à leurs Familles.

Après avoir traversé la route départementale, ils furent arrêtés par le piquet de soldats allemands qui se trouvait au carrefour, derrière la propriété de M. Debeauvais. Un garde examina leurs papiers d'identité, les soldats vidèrent sacs et musette : « Alerte ». Du sac gonflé d'Henri Carballet : on sortit une toile de parachute. Celui-ci expliqua : « Les forteresses volantes américaines ont bombardé Saint Leu dans la nuit et comme d'habitude avant le bombardement, des avions ont parachuté des torches éclairantes. L'une d'elles est tombée le long de la voie, j'ai donc récupéré la toile de parachute ».

Il n'en fallait pas plus pour que les Allemands prennent nos trois hommes pour des terroristes, comme ils disaient. Des avions anglais ne parachutaient-ils pas assez fréquemment, la nuit à des endroits convenus, des armes et autres choses pour la Résistance.

C'est ce matin-là, un peu avant sept heures, que le jeune Serge Schiettecatte est venu me chercher à la maison, escorté de deux soldats allemands. "M. Bichut, le commandant Allemand vous demande à la carrière". Celui-ci avait des questions à poser au responsable de la carrière et m'en-voyait chercher.



Rue Henri Carballet aujourd'hui

En route, pour la carrière, avec Serge et les deux soldats allemands, nous sommes arrêtés et pris en charge par le groupe de soldats qui avait arrêté les trois garde-voies. Nous sommes au carrefour, cité plus haut; d'autres civils sont là sous bonne garde et diverses personnes de Saint Vaast. Par terre est étendue une couverture, sous laquelle on devine un corps humain, de gros souliers dépassant de la couverture.

Plus loin, contre le mur, les mains en l'air, face au mur, je reconnais Raymond Nys et Cyrille Vandevoorde. Un gradé Allemand avait envoyé chercher le Maire Mr Bennezon que l'on attendait. Quand celui-ci arriva, on enleva la couverture qui cachait un cadavre. Je reconnais H. Carballet, 40 ans, cultivateur, d'une vieille famille du village : il a été abattu d'une balle dans la nuque. "Pourquoi avez-vous tué cet homme là", s'écrie le Maire. Le gradé Allemand baissa la tête, mais je n'ai pas entendu sa réponse.

C'est, à ce moment, que les soldats groupèrent les civils qui se trouvaient là, moi y compris, ainsi que Serge Schiettecatte, Raymond Nys et Cyrille Vandevoorde. Ils nous emmenèrent par la route de Montataire, à la carrière Fèvre, voisine de la carrière Civet.

Sur la montée du chemin d'accès à cette carrière, le long de la masse de pierre, se trouvaient alignées, les mains en l'air, un grand nombre de personnes, une cinquantaine au moins, des hommes, des femmes, des jeunes gens de Saint Vaast et des villages voisins, qui avaient été arrêtés depuis le petit matin en allant à leur travail. Sur le chemin, des soldats en armes surveillaient et, dès notre arrivée, nous alignèrent l'un après l'autre, à la suite de cette file et dans la même position inconfortable.

C'est alors, qu'un sous-officier vint me chercher et nous avons enjambé le cavalier (énorme bulle de remblais), qui séparait la carrière Fèvre des Bancs de Fonds Civet: un groupe de gradés nous attendait près de la poudrière, dépôt d'explosifs souterrain réglementaire. Un officier, qui paraissait être le chef de l'opération en cours, m'interrogea, identité, fonction, ... etc. Me montrant la porte métallique du dépôt qui était fermée à clé, "Qu'y a-t-il là dedans ?" questionna t-il. J'affirmai qu'il n'y avait rien, qu'en raison des circonstances, j'avais les explosifs chez moi et en petites quantités, dont le contrôle avait lieu régulièrement par la Gendarmerie Allemande.

Il m'envoya alors chercher la clé chez moi, toujours sous escorte de deux soldats. En cours de route je réfléchis en redoutant que le maquis ait pu uti-

Rue Henri Carballet

liser ce dépôt, à mon insu, et cacher quelque chose. A mon retour, ayant ouvert la porte devant les officiers aux aguets, je fus rudement soulagé en leur faisant constater que le dépôt était bien vide comme je l'avais affirmé.

L'attitude du Commandement se détendit, toutes les personnes arrêtées furent relâchées après vérification d'identité. Aucun maquisard ne s'y trouvait, pour la bonne raison qu'ils avaient fait mouvement depuis trois ou quatre jours. Je fus libéré le dernier, vers midi, et deux sous-officiers furent chargés de me ramener chez moi en voiture. Ils me firent monter à l'arrière, où je fus surpris de m'asseoir à côté d'un jeune homme, quelque peu débraillé, qui me regardait, les menottes aux mains, il m'était inconnu. Était-ce un maquisard ? J'eus la présence d'esprit ou la prudence de ne communiquer avec lui par aucun signe. C'était fort heureux pour moi, car, renseignement pris par la suite, personne ne manquait dans les effectifs maquisards. Il s'agissait donc d'une mise en scène et le jeune homme était certainement un "mouton" qui se prêtait à un stratagème des Allemands pour me mettre à l'épreuve.

Cette opération de police des allemands se soldait par un échec total. Il reste qu'ils avaient abattu lâchement Henri Carballet; la rue qui part de l'endroit où il a été tué et qui monte dans le village, porte son nom, depuis un arrêté municipal pris par le Maire de Saint Vaast et son Conseil Municipal, peu après la guerre, afin d'honorer sa mémoire.

BILLARD CLUB

Le billard club compte 25 licenciés : 8 de St Vaast, 17 de l'extérieur.

Le billard est un sport physique quand il est pratiqué à haut niveau en championnat. En ce qui nous concerne, c'est un excellent sport de détente qui demande malgré tout de savoir se contrôler, réfléchir et être patient. La progression est lente et s'obtient par la répétition des coups et des heures de pratique.

Fin 2012, le billard club a participé au Téléthon Billard de Cires les Mello le vendredi 7 décembre sur 8 heures et organisé le samedi 8 notre téléthon sur 10 heures. L'engagement mini était de 10 euros.

Avec nos finances, nous assurons l'entretien de la salle, des WC, peinture, lasure, revêtement de sol. En avril, nous avons consacré 2 samedis matin à 5 personnes, à gratter les pierres noircies dans la salle. Pour protéger la porte d'entrée et la grande baie vitrée de la pluie et des entrées d'eau, nous attendons l'installation d'un auvent prévu par la Commune.

Meilleurs vœux pour 2014.

Notre souhait étant de voir de nouveaux joueurs de St Vaast à qui nous offrirons quelques heures gratuites à titre d'essai.

Président : M. Durant

Trésorier : M. Lepoivre

Vous pouvez nous contacter au 03 44 27 17 32



Une association responsable et performante : les membres du Billard Club entretiennent leur local

Association Jeunesse et Loisirs

A l'aube de la nouvelle année, l'AJL vous présente ses meilleurs vœux pour 2014. L'AJL a réouvert ses portes le 18 septembre 2013.

Nous accueillons vos enfants tous les mercredis de 14 h à 17 h. Nous sommes très heureux d'avoir reçu en 2012-2013 39 enfants.

Les 16 membres de l'équipe bénévoles de l'AJL vous attendent nombreux.

Le prix de l'adhésion est de 20 euros / enfant.

Cette année, nous travaillons sur le thème de la musique :

- activités manuelles "Halloween, Noël, Mardi Gras, Pâques, fête des mères, fête des pères
- activités sportives
- découverte de la nature
- pic nic de fin d'année.

Tous les mercredis sont clôturés suivis d'un goûter et d'une boisson.

Meilleurs vœux à tous.



Toute l'équipe bénévole de l'AJL

UNRPA

Nos rendez-vous du mardi après-midi se poursuivent dans la bonne humeur. En début d'année, nous avons dû annuler quelques rencontres du fait des intempéries (neige, verglas), ce qui a fait grincer des dents nos joueurs.

Venez participer à divers jeux de société (principalement Belote, Dadas, Triomino, Rubicube) et profiter de la collation servie. Si vous êtes intéressés par d'autres jeux ou activités, n'hésitez pas à venir nous en parler un mardi. Nous sommes toujours intéressés par de nouvelles occupations permettant de passer agréablement, tous ensemble de bons moments. Comme l'an dernier, un repas gratuit a réuni les fidèles participants à ces après-midi en avril, juin, octobre et décembre.



En janvier quelques adhérents ont participé à un repas dansant organisé par la section UNRPA de Montataire.

En mai, chaque adhérent âgé de 60 ans au 1er janvier a reçu un bon d'achat de 20 euros.

Comme tous les ans, nous avons répondu présents au TELETHON mais en proposant en plus de nos crêpes habituelles des gaufres.

VENEZ NOMBREUX NOUS REJOINDRE.

La Présidente, Anne-Marie Verhofstadt

CAL

Prévenu comme tous les autres présidents d'associations par courrier mi-août et relancé de nombreuses fois, le Président du CAL, M. Vacher n'a pas cru bon devoir fournir textes et photos permettant de promouvoir son association et ainsi de valoriser l'investissement des bénévoles qui toute l'année se dépensent pour animer la commune.

Nous ne pouvons que le déplorer et tenons à féliciter les membres de cette association pour leur dévouement au service de la municipalité.

Rest'En Form



Association Sportive de Gym Volontaire et d'Entretien

Comme chaque année la gym a repris son activité tous les mercredis de 19h à 20h salle du "Foyer Municipal Candas". La cotisation est de 58 € pour les habitants et 60 € pour les extérieurs. Depuis septembre nous nous appelons "Rest'En Form". Venez nous rejoindre pour travailler dans une ambiance sympa.

La Présidente Agnès GAMBIER et le Bureau



ASSOCIATION PIQUE-HARDIE

Vous aimez coudre, broder, et en règle générale, les créations manuelles.

Si vous souhaitez avoir une idée de nos activités, alors venez nous rencontrer dans une ambiance chaleureuse et décontractée le Jeudi soir de 19h à 21h au foyer municipal, salle des associations.

Une visite ne vous engagera en rien et nous serons heureuses de vous recevoir pour « un essai ».

Pour tout renseignement complémentaire contactez nous au 03.44.27.10.02

Cette année nous avons participé pour la troisième fois au Marché Picard qui a eu lieu le 2 juin ce qui nous a permis de nous faire connaître et d'exposer nos créations de l'année.

Et pour terminer l'année, nous avons organisé notre premier marché de Noël le Dimanche 8 décembre 2013. Nous avons rencontré un vif succès grâce aux 18 exposants et au Père Noël qui est venu nous rendre visite.

Pique Hardie vous souhaite tous ses meilleurs vœux pour 2014.

Pour les piquées de l'aiguille



La Présidente, Martine Dubut

Une centenaire à St Vaast les Mello

Le 15 septembre 2013, la Municipalité a eu le plaisir de célébrer le centième anniversaire de **Madame Pierrette HENRY**, doyenne de la commune de Saint Vaast les Mello. Cet événement est unique pour le village et méritait une célébration exceptionnelle pour Pierrette et sa famille. Il n'y a en effet aucune trace de centenaire dans nos archives. Pour ce faire, la Municipalité a tenu à honorer dignement cet anniversaire qui restera dans nos mémoires.

Madame Pierrette HENRI, de son nom de jeune fille JACQUES est née le 17 Septembre 1913 dans la commune de Saint Vaast les Mello. Ses parents résidaient à l'époque près des carrières. Son père travaillait en boulangerie et cultivait la Terre avant son incorporation à la grande guerre 14-18. A son retour de la guerre, ils se sont installés rue de la Commune de Paris (où réside maintenant Mme POPERA).

Pierrette était une enfant comme les autres qui faisait aussi des bêtises, comme aller fumer à l'âge de 9-10 ans du Viorme dans les bois avec des copines.

Elle a reçu son certificat d'études à 13 ans et demi et a par la suite travaillé comme femme de ménage ainsi qu'à l'usine de Filature de Mello. Pour information Pierrette a été figurante dans un film dédié à la vie de LANDRU lorsqu'elle travaillait à l'usine.

Elle s'est mariée à 17 ans avec Kleber MAHIAS. De leur union, sont nés, un garçon et une fille. Ils résidaient chez sa belle-mère,



Pierrette à 2 ans et demi sur les genoux de sa mère Pauline Jacques, à côté de Roland.



Pierrette à 5 ans au côté de son frère et ses parents Pauline et Auguste Jacques.

C'est à 21 ans, qu'elle est retournée vivre chez ses parents qui tenaient un café face à l'église du village.

Elle s'est remariée à 41 ans avec Charles HENRI après 20 années de vie communes. Ils vivaient à Creil, place Gambetta et vendaient des vêtements sur le marché. Ils n'ont jamais eu d'enfants ensemble.

C'est avec une grande humilité que Pierrette nous a évoqué ses souvenirs de la deuxième guerre mondiale et de l'occupation allemande à Saint Vaast les Mello.

Pierrette a fait partie de la résistance en tant que chef du réseau politique. Son travail consistait à acheminer le courrier aux

différents réseaux actifs dans la région. C'est en vélo qu'elle se rendait à Compiègne, Saint Maximin, Saint Leu d'Esserent, Bétisy Saint Martin, Bétisy Saint Pierre ou par le train pour se rendre à Paris. Elle dormait avec son groupe dans une ferme en gardant près d'elle deux grenades en cas d'attaques allemandes. Elle connaissait les horaires de largage des containers à armes, parachutés par les alliés et les portait à la ferme. Ces containers renfermaient des médicaments, du matériel de communication, des mitraillettes, fusils, grenades et des munitions.

Ces réseaux étaient très utiles pour les alliés et permettaient de connaître la présence de stockage du carburant et des munitions dans les carrières de Saint Vaast mais aussi sur la présence des fusées V1 et V2 à Saint Maximin. Pierrette n'hésitait pas à braver le danger malgré les patrouilles allemandes sans jamais se faire arrêter.

Pierrette nous a fait part de plusieurs anecdotes qui ont marqué son engagement dans la résistance :

- Lorsque le bombardier anglais s'est écrasé à Mello, les pilotes avaient trouvé refuge dans la maison habitée autrefois par M. et Mme GOLDYKA, à l'angle de la rue Dequevaulliers et de la rue Marcel Blanchet. Pierrette a conduit les pilotes qui ne parlaient pas un mot de français et d'alle-

Pierrette à 1 an et demi assise sur le banc à gauche au côté de son frère Roland parmi les cousins et cousines.



Pierrette à 30 ans



Pierrette actrice : figurante dans le film "Docteur Petiot" avec Michel Serrault tourné en 1990 aux usines de Cires les Mello

mand à Chantilly, à pieds, pour trouver refuge au bar « Les Petits Pas » malgré les nombreuses patrouilles allemandes.

- Lorsque le Docteur ANDRIEUX s'est fait arrêter par les allemands, Pierrette s'est rendue à la Gendarmerie allemande de Cires les Mello pour le faire libérer.

- Un jour, alors qu'elle venait de se rendre à Paris pour acheminer du courrier, Pierrette s'est trompée de train sur le chemin du retour et s'est retrouvé en gare de Saint Leu d'Esserent au lieu de celle de Creil. A son arrivée, un communiqué annonçait que le train Paris-Creil avait sauté en gare de Creil. Une erreur qui lui a sauvé la vie.

A la libération, Pierrette a reçu un courrier de l'office militaire attaché à l'ambassade des Etats-Unis pour sa contribution à la cause alliée pendant l'occupation allemande, ce qui lui a valu l'estime et la reconnaissance du peuple américain.

A la fin de la guerre, Pierrette s'est installée rue des Carrières jusqu'à ce jour. Elle a travaillé en tant que caissière à la Boucherie Valois pendant 16 ans.

En 1962, à 59 ans, Pierrette est devenue conseillère municipale. Pendant son mandat elle s'est occupé des enfants du Village

qu'elle gâtait en leur préparant des truffes au chocolat, des frites mais aussi en décorant les chars pour la fête du Village. A l'époque, plusieurs fêtes animaient le village : Fête de Barrisseuse, fête du quartier de Crécy, la queue du diable, Fête de Saint Anne, bal du 14 juillet place de la Mairie.

C'est avec sa voiture « une dauphine » que Pierrette effectuait les courses pour la Mairie mais aussi pour des habitants du village car en 1962, peu de personne possédait une voiture. Sa générosité était sans limite. Profitant depuis de sa retraite, Pierrette s'est pleinement occupé de ses quatre petits-enfants et plus particulièrement de Jean-Luc et Sylvie. Elle profitait de son temps libre pour partir au petit matin avec ses deux paquets de cigarettes, un pique-nique et son vélo, ramasser des châtaignes, des champignons et ne revenir qu'en soirée.

C'est maintenant Nadine MAHIAS qui s'occupe de Pierrette.

Pierrette a tout connu : des chemins de cailloux et de terre jusqu'aux routes goudronnées, de la charrue tractée par des chevaux ou des ânes à l'arrivée de la voi-



Une petite chanson fredonnée par notre centenaire.

OFFICE OF THE MILITARY ATTACHE
EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA
PARIS, FRANCE

PIERRETTE JACQUES

La petite américaine tient à vous exprimer sa gratitude pour votre contribution à la cause alliée pendant l'occupation allemande.

Votre aide à nos combattants tombés au front vous vaut l'estime et la reconnaissance du Gouvernement des Etats Unis.

Lettre de l'Ambassade des Etats-Unis reçue par Pierrette

ture, de la petite locomotive des carriers en passant par la micheline puis le train électrique jusqu'au TGV, du biplan aux avions de ligne, de l'avènement de la radio puis de la télévision, de la conquête spatiale à l'Homme qui a marché sur la Lune, du télégraphe au téléphone à fil puis au téléphone portable.

Si l'on demande à Pierrette quelles sont les meilleurs moments de sa vie, elle nous répond « il y en a tellement eu t'chiot » Avez-vous déjà pris l'avion Pierrette ? « Non mais j'ai déjà fait un baptême en hélicoptère et j'ai déjà pris le bateau mais quel mal de mer t'chiot ! »

La famille de Pierrette peut être fière. Avec ses deux enfants, ses quatre petits-enfants, ses trois arrière-petits-enfants et ses sept arrière-arrière-petits-enfants, Pierrette a une vie bien remplie.

Yann Lefevre



Comme au bon vieux temps...



Belle journée pour Pierrette entourée de toute sa famille.

Festival des Clochers



Superbe ouverture de la soirée par la chorale de Chantilly



Désormais devenu le rendez-vous traditionnel de la mi-juin, le festival des clochers a encore fait église comble ! Il a permis aux enfants de la chorale de Chantilly ainsi qu'à leur famille de découvrir notre église et de s'étonner de la beauté des lieux. Ils ont été séduits par le caractère du village et ont promis d'y revenir en promenade. Bel hommage de la part de Cantiliens !

Entamée par la chorale, la soirée a débuté dans une belle ambiance et s'est poursuivie par un concert de Jazz Manouche qui a enthousiasmé les nombreux spectateurs. Toujours à la hauteur de l'événement qu'il porte avec passion depuis maintenant 9 ans, nous remercions M. Grébert et l'école de musique de Montataire pour toutes ces soirées de plaisir partagé. A l'année prochaine...



Complicité et improvisations :
les secrets d'une soirée réussie

Entreprise LEROY

Artisan Ferronnier

Fabrication et pose de portail
Balustre, barre de défenses
Maintenance industrielle



03 44 70 15 09 / 06 20 46 74 42

149, rue Colonel Fabien 60940 Angicourt

Entreprise LEROY



Paysagiste

Elagage, abattage, taille de haie
Tous travaux d'espaces verts
Création de massifs et pelouses

03 44 70 15 09 / 06 20 46 74 42

149, rue Colonel Fabien 60940 Angicourt

DEVIS GRATUIT

Journées du patrimoine 1913 - 2013 : cent ans de protection

L'année 2013 revêt pour le monde du patrimoine une importance bien particulière puisqu'elle sera le cadre de la fondation d'une loi fondatrice pour la protection des monuments historiques en France, celle du 31 décembre 1913, mais aussi de la célébration du 30^e anniversaire des Journées européennes du patrimoine. Deux événements majeurs, qui ont vocation à unir leur charge culturelle et symbolique pour convier les citoyens à partager leur amour du patrimoine en cette année historique. (extrait du communiqué du Ministère de la Culture et de la Communication - sept 2013)

A cette occasion, la Municipalité a décidé de faire découvrir des savoir-faire en matière de rénovation des édifices classés : l'entreprise Creté qui intervient cette année sur le toit de l'église a exposé sur son stand un grand nombre de réalisations en couverture tel que le travail du zinc, de l'ardoise et de la tuile, l'entreprise de taille de pierres Questioniaux, quant à elle, a exposé de nombreux ouvrages en pierre de taille, tels que gargouilles, chapiteaux ...

Après avoir découvert ces deux stands, les visiteurs ont pu admirer des photos des carrières de St Vaast les Mello qui furent pour la première fois dévoilées au public lors de l'exposition universelle de Paris en 1889, le tout accompagné des commentaires avisés de M. Bichut ancien directeur des carrières de St Vaast les Mello.

La visite du clocher et des combles de l'église fut un moment particulièrement apprécié des nombreux visiteurs.



M. Bichut fait patienter les candidats à la visite des combles.



Démonstration d'un grand savoir-faire



90 marches plus tard soit 25 mètres plus haut, les visiteurs sont ravis de découvrir la magnifique charpente de l'église ainsi que la vue du haut du clocher.



Repas des anciens

Comme tous les ans, la Municipalité a eu le grand plaisir d'offrir un repas de Noël animé par le célèbre accordéoniste Benoît : twist, valse, tango, madison, slow ... le tout en dégustant un repas de grande qualité.

Ambiance assurée ! Ils ont la pêche nos anciens ...





Voyages des jeunes

En juin 2013, les jeunes Saint Vaastois ont pu découvrir les aventures trépidantes de la mer de sable.

Ambiance, fous rires, bonne humeur et soleil au rendez-vous.



Voyages des anciens

C'est à l'écomusée St Joseph village de GUINES (Pas de Calais) que nous avons emmené nos anciens le 6 juillet dernier.

C'est un village ancien, grandeur nature, entièrement reconstitué par une famille d'artisans, à l'aide de matériaux et d'outils d'époque. Nous avons pu revoir tous les anciens corps de métier avec leurs boutiques.

Chacun a pu visiter ce village et flâner dans les allées arborées et fleuries. Nous avons déjeuné dans cet écomusée qui fait guinguette en même temps, ce qui a permis à nos aînés de faire quelques pas de danses. En fin d'après midi nous sommes repartis vers St Vaast dans la bonne humeur et remplis de souvenirs.

Maryline Mazzier



Une pêche spectaculaire

Une voiture immergée dans l'étang a été signalée à de nombreuses reprises par des pêcheurs comme une gêne pour leur activité de pêche. Nous avons pris en compte ce problème et fait intervenir la brigade fluviale de Noyon.

Le véhicule a été rapidement sorti de l'eau et identifié. Suite à cette action, un partenariat sera mis en place avec la brigade fluviale et ses plongeurs qui entendent participer activement avec ses moyens au projet de préservation du site et démontrer s'il en est besoin, la qualité de ses actions au service de l'environnement. La municipalité tient à les remercier pour leur diligence et leur professionnalisme.

Olivier Leveque



Sylvain Levacher
Artisan

Port. 06 78 06 71 84
Tél. 03 44 31 01 35

Plomberie Chauffage Dépannage
Installation Sanitaire

271 rue de la commune de Paris - 60660 St Vaast-les-Mello



SONORISATION
ÉCLAIRAGES SCÉNIQUES
VIDÉO-PROJECTION

VENTES-INSTALLATIONS
LOCATIONS-REPARATIONS

APPLICATIONS ÉLECTRIQUES
BERNARD DACHÉ



ÉLECTRICITÉ
INDUSTRIELLE/DOMESTIQUE
ÉCLAIRAGE PUBLIC
CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE
ALARME
VIDÉO-PROTECTION
ANTENNE

38, rue Henri Pauquet - CREIL (direction Auchan) - Tél. 03 44 55 52 32
www.dache-bernard.fr

ETAT CIVIL 2013

Naissances

Lorie AUBERT 5 janvier 2013
Hanaé LELOUTRE 3 janvier 2013
à St Vaast
Fleur CANDAS 8 avril 2013
Lyrina MORAIN 21 juin 2013
Ethan CHOWANSKI JACQUEMIN
4 juillet 2013
Tom MARTIN 10 août 2013
Lina HERZI 21 août 2013
Maël PORET CABRAL
2 novembre 2013
Ilan MARTINEZ
1^{er} décembre 2013
Médine BA
17 décembre 2013
Mathéo HUA 24 décembre 2013

Décès

Roland MENARD 16 janvier 2013
Andrée THÉSIN 1^{er} avril 2013
Paul BODIOT 19 mai 2013
Robert SCHELLHAAS
5 juin 2013
Roland DOUSSOULIN
4 juillet 2013
Jean BIANCHI 24 août 2013
Dominique LE MENN
4 septembre 2013
Julien ZYDA 10 novembre 2013
Léa DURIEZ 19 décembre 2013

Mariages

Franck CARDON Et Grazyna KUCHARSKA 2 mars 2013
Bruno LECTEZ Et Lucette LARUELLE 1^{er} juin 2013
Thierry HUA Et Sandrine CLICHY 22 juin 2013
Christophe LECAT Et Karina MUSTAPHA 29 juin 2013
Eric SOULÉ Et Colette MANGILI 25 novembre 2013

La municipalité remercie les annonceurs publicitaires qui figurent dans ce bulletin ainsi que la société Agence Proxiplans. En effet, depuis 2009, le bulletin municipal que vous avez entre les mains, imprimés sur un papier de qualité, et tout en couleur est complètement gratuit pour la commune et ceci grâce aux annonceurs publicitaires. Merci à tous. Nous tenons également à signaler que ne figurent dans ce bulletin que les associations qui nous ont fourni dans les délais textes et photos. Nous les remercions pour leur implication.



Logements à louer
Terrains à bâtir

12 000 logements dans l'oise

Conseillers à votre disposition : 03 44 24 94 94
Dise Habitat, 6 rue du Général Leclerc BP 135 - 48106 Croix Cedex - www.nisehabitat.fr

Centre de prothèses capillaires



Relooking

60660 SAINT-VAAST-LES-MELLO

107 Rue Commune de Paris

03 44 27 13 21

Massages capillaires
Perruques Antiglisse
Créations - Tous chignons

HOMMAGE

Roland Doussoulin

Une disparition rapide que rien ne laissait présager, quelques semaines d'hôpital et Roland Doussoulin nous a quitté brutalement le 4 juillet 2013.

Roland était un homme de grande valeur qui a réussi une vie bien remplie et très honorable. Dès l'âge de 14 ans il débute sa vie professionnelle en tant que carrier à St Vaast Les Mello et ce pendant de longues années. Il terminera sa vie professionnelle chez Usinor. Ce travail pénible ne l'a jamais empêché de s'occuper de sa famille, Jacqueline son épouse et de ses enfants.

Il a toujours su donner plus et être au service de tous :
- depuis 1984 membre du Cyclo Club et aussi Président
- Conseiller Municipal de 1995 à 2008
- Membre actif du CAL et de l'UNRPA

Depuis 1989, il participait activement aux activités communales, notamment pour les voyages municipaux, aux côtés de son épouse Jacqueline Maire Adjointe.

Au-delà de son dévouement, Roland était un homme calme, sensible toujours prêt à aider et à rendre service.

Dans la vie municipale, il a toujours prouvé que la discussion était plus profitable que les conflits, simplement sans élever la voix.

Roland était un homme remarquable qui était apprécié de tous.

Son souvenir restera intact dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu.

Yann Lefevre



Roland Ménard

Cher Roland

C'est par hasard que je suis arrivé ici

C'est par hasard que je suis devenu ton voisin.

Tu m'as ouvert ta maison

Tu m'as ouvert ton cœur.

Nous avons parlé, beaucoup parlé.

De ta vie, de ta jeunesse, de la guerre.

Du St Vaast d'autrefois.

Tu m'as raconté ta dure vie de carrier

Tu m'as emmené dans les carrières

Tu m'as montré les traces de tes exploits sur un front de taille.

Ménard Schiettekatte

Un tandem avec le « beau Serge »

Tu m'as montré les pierres.

Un jour lors d'une promenade

Regardant une pierre tu as dit :

Cette face a été taillée par un gaucher !!

Tu as allumé chez moi

L'étincelle de la curiosité

La suite de nos rencontres: sera la rubrique

Il était une fois St Vaast dans le bulletin municipal.

Plus tard j'ai été très fier d'être convié

A la table des carriers lors du repas des Anciens.

Te voilà parti retrouver Serge.

Lors de son départ tu m'avais dit.

C'est moi le prochain..

Vous allez refaire une sacrée équipe tous les deux.. là-haut!!

Vous allez bien trouver un moyen

D'envoyer galocher les anges.

Au revoir Roland.

Paul Crépén



OPTIQUE MONTATAIRE (face à la mairie)

20% de remise sur
présentation du bulletin

N'avancez plus les frais de vos lunettes

GUCCI / GUESS / RAY BAN / CARRERA / MARC JACOBS

63, rue Jean Jaurès - 60160 Montataire - Tél. 03 44 24 78 11 - Fax : 03 44 24 02 35



Remorquage 24h/24



Agent



Agréé Assurance

Garage CORROY sarl

- Vente de véhicules neufs et occasions • Véhicule de prêt •
- Pose et réparation de pare-brise et de pneumatiques •
- Mécanique • Carrosserie • Peintures toutes marques • Réglage parallélisme •

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 14h à 18h30

Garage CORROY sarl, Agent : 37 rue de Tanfort - 60660 Cires les Mello - Tél. 03 44 56 44 45



CARAVANING LA GARENNE
www.parc-caravaning-lagarenne.com

Location de mobil-homes et parcelles

Tél. 03 44 71 09 96 - Fax 03 44 71 20 52

Chemin de la Garenne - 60870 VILLERS-SAINT-PAUL



LA MAISON DU DRESSING

Realisation sur mesure

www.lamaisondudressing.com

Aménagement de dressing et de bibliothèque



251, route de Cramoisy - 60660 Saint Vaast les Mello
Tél. 06 37 67 38 81 - Fax : 03 59 08 73 90 - Mail : 24jlm@orange.fr